La journée du patois fribourgeois à La Roche le dimanche 12 novembre 1950

Autor(en): **Deillon, Ernest**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **78 (1951)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227691

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La page Fribourgeoise

LA JOURNEE DU PATOIS FRIBOURGEOIS A LA ROCHE LE DIMANCHE 12 NOVEMBRE 1950

par Ernest Deillon

Le grand village montagnard de La Roche, situé à peu près à mi-chemin entre Bulle et Fribourg, par la rive droite de la Sarine, a été le théâtre, dimanche 12 novembre dernier, d'une manifestation d'un genre nouveau. Pour la première fois, on avait institué une « Journée du patois ».

Je sais qu'il y eut déjà, par quatre fois, si je ne fais erreur, des concours de patois avec grande manifestation, concerts, chœurs, danses, etc. Par ailleurs, le Groupement des costumes et coutumes (Fédération fribourgeoise, Association gruérienne) a, à maintes reprises, organisé des manifestations et des rassemblements populaires où le patois avait une place de choix. Mais pour la première fois, à La Roche, on avait réuni les amis et les sympathisants de notre vieille langue terrienne à l'occasion de la représentation de la dernière pièce de notre fécond dramaturge fribourgeois, l'abbé Fr.-X. Brodard, professeur à Estavayer-le-Lac. Notons ici que cette pièce a eu le troisième prix du concours littéraire de la *Tribune de Genève*, doté par la Fondation *Pro Helvétia*.

Cette « journée » a débuté par la représentation du drame de Brodard : *Kan le ni l'è frèjâ* (quand le foyer (le nid) est brisé). Ce drame en cinq actes et neuf tableaux est écrit entièrement en patois gruérien. Ce véritable patois de La Roche, village d'origine de l'abbé Brodard, est la langue que les gens de la région y compris les enfants, emploient quotidiennement. *Notons ici que toutes les délibérations des Conseils communaux et municipaux se font en patois. Il en est ainsi dans toute la Gruyère, dans une bonne partie de la Glâne et de la Sarine.*

La pièce conte l'histoire d'un veuf qui va se remarier avec une jeune fille ayant vécu longtemps à Genève et qui fera tout pour que son mari chasse ses propres enfants et vende son domaine afin d'aller tenir un restaurant dans la grande ville du bout du lac. Le bien des ancêtres a été vendu à un acquéreur peu sérieux qui fera faillite. Juste retour des choses, un des enfants déshérités, la fille, mariée à un jeune homme honnête et travailleur, reviendra dans la maison paternelle. Et le vieux paysan, chassé à son tour par sa seconde femme, rentrera au village, où il est accueilli avec empressement par la fille même qu'il avait autrefois chassée.

Il va sans dire que ce drame est profondément humain et hautement moral. C'est une magnifique leçon d'attachement à la terre des ancêtres et aussi du pardon des injures. Ce drame est chrétien. Il ne peut faire que du bien. Dans cette œuvre, il n'y a pas qu'à pleurer, il y a aussi beaucoup à rire, ainsi par exemple, au cours de cette scène où des jeunes gens vont faire le charivari pour le remariage du vieux paysan avec la jeune donzelle citadine. Et je vous assure que les spectateurs étaient en joie en assistant à ces scènes cocasses et bien de chez nous, scènes prises sur le vif et tellement naturelles et vivantes.

Et tout cela est dialogué dans un patois savoureux, qui vient du tréfond de l'âme

du paysan. Inutile de dire que les spectateurs ont vibré d'émotion et d'enthousiasme devant ces tableaux de la vie courante si fidèlement dépeints par la plume experte de l'abbé Brodard.

* * *

Puis, après la représentation, eut lieu la séance du patois. Elle commença par un exposé de l'auteur de la pièce qui est en même temps un membre fondateur et le président du mouvement patoisan, *La Bal' Ethêla* (l'Edelweiss), *sur les buts* de ce mouvement. Cet exposé donné en patois fut chaleureusement applaudi par les assistants. Un certain nombre de personnes s'inscrivirent comme membres amis. Disons ici que la *Bal' Ethêla* comprend deux sortes de membres : tout d'abord les membres actifs qui sont les écrivains patoisans et les membres amis, c'est-à-dire ceux qui s'intéressent au mouvement et qui le soutiennent de leurs deniers ou de leurs encouragements.

On entendit encore le cap. Joseph Yerly, de Treyvaux, membre du comité et patoisan de mérite, ainsi que M. le conseiller d'Etat Maxime Quartenoud, président du gouvernement fribourgeois, qui prononça un magnifique et spirituel discours dans le langage des aïeux en faveur de la renaissance de nos patois.

M. le conseiller Quartenoud s'est taillé, à La Roche, un beau succès. Aussi fut-il longuement applaudi. *Dans les rangs des invités, on avait le très grand plaisir de remarquer la présence de M. H. Kissling, président des patoisans vaudois, que le Comité de la « Journée » avait tenu d'inviter pour sceller l'alliance entre les patoisans vaudois et fribourgeois.*

Dans la collation qui suivit la manifestation, collation offerte gracieusement par la Jeunesse paroissiale de La Roche aux notabilités de cette « Journée », on entendit avec une joie très vive les aimables paroles de M. H. Kissling, qui dit son plaisir d'avoir pu prendre part à cette manifestation et avoua sa jalousie des Fribourgeois dont les conseillers d'Etat manient si bien le patois. Il rompit une lance en faveur du théâtre en patois, moyen le meilleur, à son avis, pour faire renaître ou conserver notre langue paysanne.

M. Kissling fut applaudi et fêté comme il le mérite. Qu'il veuille trouver ici, de même que tous les patoisans vaudois, l'hommage de notre sympathie et de notre sincère amitié.

La première *Journée du patois* fribourgeois a ainsi vécu. Espérons qu'elle ne sera pas la dernière, qu'elle sera suivie de bien d'autres. Ceux qui y ont participé se sont déclarés enchantés. Au surplus, cette manifestation aura été une promesse de collaboration effective avec les amis Vaudois qui se remettent au langage de leurs pères.

Entreprise d'Electricité

Max Rochat

Pré-du-Marché 24 Téléph. 22 29 60

Lausanne